



Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux 2018

Depuis 1984

“L'hommage des avocats à un avocat ”

***Le XXIIIème Prix International des Droits de l'Homme "Ludovic-Trarieux" 2018
attribué à***



Nasrin Sotoudeh

La mention spéciale du jury du prix Ludovic Trarieux décernée chaque année à un barreau qui a illustré par son action, son œuvre ou ses souffrances la défense des droits de l'homme a été décernée pour 2018 au barreau de Diyarbakir(Diyarbakir Barosu).

Le XXIIIème Prix International des Droits de l'Homme "Ludovic-Trarieux" 2018 a été attribué le vendredi 21 septembre 2018, au palais de justice de Paris à l'avocate iranienne

Nasrin Sotoudeh

55 ans, actuellement détenue à la prison d'Evin à Téhéran

avocate des journalistes de nombreux militants des droits des femmes et des prisonniers politiques en Iran, actuellement détenu à la prison d'EVIN au nord de Téhéran.

Arrêtée une première fois en 2011, Nasrin Sotoudeh avait été condamnée, à 11 ans de prison et radiée du barreau pour "propagande contre le régime". Elle n'avait dû sa libération conditionnelle anticipée en septembre 2013 cas une obligation diplomatique des dirigeants iraniens à la veille d'un déplacement aux Nations unies à New York.

Depuis 2017, Nasrin Sotoudeh avait pris la défense des femmes qui refusaient de porter le hijab. Le 13 juin 2018, Nasrin Sotoudeh est à nouveau détenue à la prison d'Evin pour purger une peine de cinq ans de prison à laquelle elle a été condamnée en son absence. Depuis le 25 août, elle a entamé une grève de la faim pour protester contre sa détention injuste et le harcèlement des autorités iraniennes contre sa famille et ses amis. Son mari, Reza Khandan, a été arrêté à son tour le 4 septembre 2018.

Le jury a souligné sa détermination et son engagement d'avocate qui, au mépris de sa liberté de sa santé, n'a pas hésité à partir d'octobre 2013, à se rendre cinq jours par semaine pendant neuf

mois devant les bureaux de l'Ordre des avocats pour un sit-in de protestation contre l'interdiction d'exercer son métier qui l'a frappée. À cette occasion, elle a été à deux reprises arrêtée.

Grâce à son courage et son obstination elle a pu retrouver en août 2014, le droit de continuer à travailler en tant qu'avocate mais a été autorisée seulement à traiter des affaires civiles sans avoir le droit de défendre les suspects dans les affaires politiques et de sécurité.

Nasrin Sotoudeh avait reçu en 2012 le Prix Sakharov « pour la liberté de l'esprit ».

Les 25 avocats européens membres du Jury, représentant les barreaux de Amsterdam, Berlin Bordeaux, Bruxelles, Genève, Luxembourg, Paris, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Rome), l'Institut des Droits de l'Homme des Avocats européens (IDHAE) et l'Union Internationale des Avocats (UIA) ont **lancé un appel aux autorités pour qu'elles libèrent immédiatement et sans condition**

Depuis 1984, le « Prix International des Droits de l'Homme – Ludovic-Trarieux » est attribué à « un avocat sans distinction de nationalité ou de barreau, qui aura illustré par son œuvre, son activité ou ses souffrances, la défense du respect des droits de l'Homme, des droits de la défense, la suprématie du droit, la lutte contre les racismes et l'intolérance sous toutes leurs formes ».

Le Prix est décerné chaque année conjointement par l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bordeaux, l'Institut de Formation en Droits de l'Homme du Barreau de Paris, l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bruxelles, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Rome) la Rechtsanwaltskammer de Berlin, le barreau de Luxembourg, le barreau de Genève, le barreau d'Amsterdam ainsi que l'Union Internationale des Avocats (UIA) et l'Institut des Droits de l'Homme des Avocats Européens (IDHAE), qui contribuent à la dotation du prix (20 000 €).

Il est la plus ancienne et la plus prestigieuse des récompenses réservées à un avocat puisque son origine remonte au message de Ludovic Trarieux (1840-1904), fondateur, en 1898, au moment de l'Affaire Dreyfus, de la « Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen » : « Ce n'était pas seulement d'ailleurs la cause isolée d'un homme qui était à défendre, c'était, derrière cette cause, le droit, la justice, l'humanité ».

Un an après sa création, le Premier Prix a été attribué le 27 mars 1985 à Nelson Mandela alors emprisonné depuis 23 ans en Afrique du Sud. Il a été remis officiellement à sa fille, le 27 avril 1985. C'était alors le premier prix qui lui était décerné en France et le premier dans le monde par des confrères avocats. Cinq ans plus tard, le 11 février 1990, Nelson Mandela était libéré. A partir de cette date, le prix a été de nouveau attribué.

Biennal lors de sa création en 1984, le Prix est décerné depuis 2003, chaque année conjointement par l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bordeaux, l'Institut de Formation en Droits de l'Homme du Barreau de Paris, l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bruxelles, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Rome), la Rechtsanwaltskammer de Berlin, le barreau de Luxembourg, le barreau de Genève, le barreau d'Amsterdam ainsi que l'Union Internationale des Avocats (UIA) et l'Institut des Droits de l'Homme des Avocats Européens (IDHAE), qui contribuent à la dotation du prix (20 000 €).

Le Premier Prix a été attribué le 27 mars 1985 à Nelson Mandela alors qu'il était emprisonné depuis 23 ans en Afrique du Sud. Il a été remis officiellement à sa fille, le 27 avril 1985. C'était alors le premier prix qui lui était décerné en France et le premier dans le monde par des confrères avocats. Il est la plus ancienne et la plus prestigieuse des récompenses réservées à un avocat puisque son origine remonte au message de Ludovic Trarieux (1840-1904), fondateur, en 1898, au moment de l'Affaire Dreyfus, de la « Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen ».



Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize 2018

Since 1984

“The award given by lawyers to a lawyer”

The 23rd “International Human Rights Prize Ludovic –Trarieux 2018 awarded to



Nasrin Sotoudeh

The special mention of the jury of the Ludovic Trarieux Prize awarded annually to a bar that has illustrated by its action, its work or its suffering the defense of human rights was awarded for 2018 to the Bar of Diyarbakir (Diyarbakir Barosu).

The 23rd “International Human Rights Prize Ludovic –Trarieux 2018 was awarded on Friday September 21 in Paris Law Courts to Iranian woman lawyer

Nasrin Sotoudeh

55, currently detained in Evin Prison in Teheran,

who was the lawyer for women’s rights activists, , journalists , politicians and legal colleagues such as Nobel Peace Prize laureate Shirin Ebadi.

As a lawyer, in 2003, Nasrin Sotoudeh Langroudi, 55, became an active member of the Center for the Defense of Human Rights and the Society for the Protection of the Rights of Children. She specialized in women’s and children’s rights while continuing to write articles addressing these issues.

She was first arrested in September 2010 on an array of charges including "propaganda against the state" and "cooperating with the Center for the Defense of Human Rights." On January 9, 2011 she was sentenced to 11 years in prison and an additional 20-year ban on practicing law also bars her from traveling outside the country once her sentence is complete. On September 2011, an appeals court reduces Sotoudeh’s sentence from 11 years to 6, and her ban from working as a lawyer is reduced from 20 to 10. After three years, in September 18, 2013, she was released from Evin Prison, on the eve of President Rouhani’s first visit to the United States.

On October 18, 2014: Branch Two of the Lawyers’Disciplinary Court at the Iranian Bar Association bans Sotoudeh from her law practice for three years. On October 21, Sotoudeh

begins a sit-in in every day front of the Bar Association to protest the ruling banning her from her law practice. Finally in June 2015, her license to practice law is reinstated but not for political or medias cases.

Since 2017, Nasrin Sotoudeh has worked as a defense attorney for women charged with violating Iran's compulsory veiling law. Subsequently, Nasrin Sotoudeh was abruptly re-arrested on June 13, 2018 and taken to Evin prison where she is informed she has been sentenced to five years in prison after being convicted in absentia on unspecified charges. She started a hunger strike on 25 August in protest at the Iranian authorities' harassment of her family and friends. Her husband, Reza Khandan, was arrested on September 4th, 2018 . She was also awarded the Sakharov Prize in 2012.

The Jury of 25 european lawyers, representing main European bars and major lawyers organizations fighting for human rights : Amsterdam, Berlin, Bordeaux Brussels, Geneva, Paris, Luxemburg, Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Rome), European Bar Human Rights Institute (IDHAE) and of Union Internationale des Avocats (UIA meeting in Paris Bar Association Mainroom, launched an appeal aux autorités to release immediately and without conditions.

Since 1984, the "International Human Rights Prize Ludovic -Trarieux" is awarded to " a lawyer, regardless of nationality or Bar, who throughout his career has illustrated, by his activity or his suffering, the defence of human rights, the promotion of defence rights, the supremacy of law, and the struggle against racism and intolerance in any form ".

Since 2003, the Prize is awarded every year in partnership by the Human Rights Institute of The Bar of Bordeaux, the Human Rights Institute of the Bar of Paris, the Human Rights Institute of The Bar of Brussels, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Roma), Rechtsanwaltskammer Berlin, the Bar of Luxemburg, the Bar of Geneva, the Bar of Amsterdam as well as the Union Internationale des Avocats (UIA), and the European Bar Human Rights Institute (IDHAE) whose members are the biggest european law societies fighting for human rights. It is presented every year in a city that is home to one of the member Institutes.

It is the oldest and most prestigious award given to a lawyer in the world, commemorating the memory of the French lawyer, Ludovic Trarieux (1840-1904), who in the midst of the Dreyfus Affair, in France, in 1898, founded the " League for the Defence of Human Rights and the Citizen ", because, he said: " It was not only the single cause of a man which was to be defended, but behind this cause, law, justice, humanity ".

The first Prize was awarded on March 29th, 1985 to Nelson Mandela then in jail. It was officially presented to his daughter, Zenani Mandela Dlamini, on April 27th 1985, in front of forty presidents of Bars and Law Societies from Europe and Africa. It was the first award given to Mandela in France and the first around the world given by lawyers. On February 11th 1990, Nelson Mandela was released. Since then, it was decided that the Prize would be awarded again.



Liste des Membres du Jury désignés par les organes dotateurs

Mmes

Adrie van de Streek;
Agaath S. Reijnders-Sluis;
Marie Berger,
Saskia Ditisheim,
Laurence Azoux-Bacrie
Marie-France Guet,
Nathalie Korchia,
Julie Goffin,
Brigitte Azema-Peyret,

MM.

Bâtonnier Christian Charriere-Bournazel,
Bâtonnier Francis Teitgen,
Bâtonnier Jean-Marie Burguburu,
Bâtonnier Pierre Sculier,
Bâtonnier Yves Oschinsky,
Bastonário Guilherme Figueiredo
Bâtonnier Bertrand Favreau
Bâtonnier Bernard Quesnel
Carlos Fatàs Mosquera;
Christophe Pettiti,
Federico Cappelletti
Francesco Rosi
Frédéric Krenc,
Hans Gaasbeek,
Jean-Jacques Uettwiller;
President Anton Giulio Lana;
Thierry Bontinck,

www.ludovictrarieux.org